

LE SOCIALISME

Carnet de notes.

(Apprendre pour comprendre, comprendre pour agir. V. I. Lénine)

Raphaël Glucksmann, le candidat supplétif de l'impérialisme américain.

Le 27 août 2026

Ils en sont rendus à s'en remettre à la vulgaire caricature d'un imposteur !

J-C – Au premier regard. Il n'est pas nécessaire d'être un fin observateur pour remarquer que ce sale type respire l'hypocrisie à plein nez, sans même qu'il ait eu besoin d'ouvrir la bouche. Cette impression désagréable nous vient à l'esprit spontanément, car c'est ce qui se dégage de son visage. De fait, il a tout du renard, il pue la fourberie et le mensonge, il empeste l'opportunisme.

Pire encore, on est en présence d'un véritable escroc, d'un charlatan professionnel qui n'hésite pas à se mettre au service des pires dictateurs pour assouvir son désir de reconnaissance et de pouvoir refoulé ou contrarié, parce que tous ceux qui l'ont approché de près s'en sont rapidement éloignés, après avoir découvert sa véritable personnalité insignifiante et malsaine, car évidemment ils partagent les principes ignobles de ses employeurs, en somme, c'est le portrait même de l'ordure irrécupérable ou fier de l'être.

Chez lui, c'est aussi pathologique que chez Macron ou Trump, ce psychopathe cumule les cas les plus sévères de mégalomanie et de mythomanie. C'est la raison pour laquelle ils ont décidé de s'en servir, afin d'empêcher Mélenchon d'accéder au second tour de l'élection présidentielle. Il a pour mission d'attirer les membres des classes moyennes qui n'en peuvent plus des partis de droite qui soutenaient Macron, ainsi que ceux qui se reconnaissent dans la social-démocratie ou le PS et ses satellites, et qui pourraient être tentés de porter leurs voix sur Mélenchon, de sorte qu'il lui manquerait quelques pourcents à l'issue du premier tour (1).

Glucksmann ou un autre candidat désigné par la primaire du PS et de Place Publique a pour tâche de faire élire le clone de Macron ou celui qui sera chargé de poursuivre sa politique ultra réactionnaire, tandis qu'eux resteront planqués ou confortablement installés dans l'opposition parlementaire, les honoraires sont les mêmes sans avoir à faire le sale boulot, sauf avant les élections. D'où l'envie de leur compliquer, plutôt que venir en aide à Mélenchon, dans lequel je n'ai absolument aucune illusion ou pour lequel je n'ai aucun penchant, car c'est également un escroc, pire, un fossoyeur du socialisme, ce qui est intolérable.

De toutes manières, je ne me suis pas inscrit sur les listes électorales (A Pondichéry), donc je ne voterai pas en 2027.

En 81, on nous a raconté les mêmes salades que celles qu'on vous sort aujourd'hui pour justifier de participer à cette mascarade sordide et voter Mélenchon, vous ne voudriez tout de

même pas qu'on n'en ait tiré aucune leçon politique, n'est-ce pas ? Soit les conditions sont mûres pour une révolution, soit elles ne le sont pas, et ce n'est pas de porter au pouvoir cet illusionniste qui changera quoi que ce soit aux conditions matérielles ou sociales des masses, sinon cela se saurait depuis longtemps, désolé. Consultez l'histoire de la lutte des classes depuis les années 30 en Europe, depuis les années 60-70 en Amérique du Sud, et vous comprenez ce que je veux dire par là.

Note.

1- BFMTV 16 février 2022 - Place publique, co-fondé par l'eurodéputé Raphaël Glucksmann, ne soutiendra aucun candidat de gauche à la présidentielle, même pas celle de la candidate socialiste et maire de Paris Anne Hidalgo, que Place publique avait soutenue lors des élections municipales en 2020.

"En l'état actuel de la division des candidatures de la gauche et des écologistes, les adhérents se sont prononcés pour un non soutien de notre parti à une candidature spécifique", indique Place publique dans un communiqué.

En 2019, lors des élections européennes, le premier secrétaire du PS Olivier Faure et Anne Hidalgo avaient fait le choix de Raphaël Glucksmann (Place publique) comme tête de liste du Parti socialiste. *"Aujourd'hui, ils en sont bien remerciés ! Ce choix était une erreur, je l'avais dit"*, a fustigé Stéphane Le Foll, membre du PS, dans un tweet.

"Bravo à la direction du parti socialiste qui a mis sur orbite un mouvement politique aux Européennes, qui aujourd'hui décide de ne pas soutenir la candidate du PS", ironise aussi François Rebsamen, maire PS de Dijon.

"Certains peuvent voir ça comme un coup dur pour Hidalgo puisque le PS soutenait Glucksmann aux européennes mais c'est surtout un coup dur pour les Verts, avec qui Place publique était aux régionales et qui avaient proposé des postes aux législatives pour Place publique". (Source : BFMTV 16 février 2022)

J-C – Glucksmann et Place publique ont aussi pour mission de casser le PS, de participer à sa dislocation, pas à sa décomposition, elle est déjà achevée depuis longtemps.

En titres : Glucksmann est de gauche.

- Élections européennes : Glucksmann explique pourquoi il vote à « 80 % » comme la Macronie - Le HuffPost 3 mars 2024

- Guerre Israël-Hamas : Tête de liste PS aux européennes, Raphaël Glucksmann refuse le terme génocide pour Gaza - AFP/20 Minutes 12 mars 2024

- Place Publique - Raphaël Glucksmann ne place pas l'abrogation de la réforme des retraites en « ligne rouge ». 20minutes.fr 11 septembre 2025

La question qui tue sur place le candidat de la CIA.

- Marié à Eka Zguladze qui a été vice-ministre de l'Intérieur, puis ministre de l'Intérieur de Saakachvili, Glucksmann ignorait-il vraiment tout des excès de la police, des tortures dans les prisons et de la situation des droits de l'homme dans le pays ?» (Marianne 02/11/2012)

- Lui qui fut tour à tour admirateur de M. Nicolas Sarkozy en 2008, animateur de la revue néoconservatrice *Le Meilleur des mondes* (BHL – J-C), conseiller du président géorgien néolibéral et atlantiste Mikheïl Saakachvili, lui qui admettait volontiers : « *Ça ne m'a jamais fait vibrer de manifester pour les retraites* » (M Le magazine du Monde, 22 mars 2014) et se déclarait au printemps 2017 « *fier* » de l'élection de M. Macron, revendique à présent Occupy Wall Street et dit « *nous* » quand il parle de la gauche. (monde-diplomatique.fr 12.2018)

Glucksmann. Le candidat officiel supplétif de l'oligarchie ou de l'Etat profond placé sur orbite par TF1.

FranceInfo - C'est un premier soulagement pour Raphaël Glucksmann : il n'a pas fait chuter les courbes d'audience. Alors que le député européen a annoncé sa candidature à l'élection présidentielle dimanche au "20 Heures" de TF1, la chaîne se félicite des bons chiffres d'écoute. Avec 35,8% de PDA, le JT d'Audrey Crespo-Mara a réalisé la deuxième meilleure audience de l'année, a annoncé le groupe audiovisuel sur X lundi 24 août. FranceInfo 25 août 2026

Le grand déballage en famille.

Vidéo. Glucksmann : Saakachvili, jet-ski, soirées, lobbying... Félix Marquardt raconte tout.

<https://www.youtube.com/watch?v=KmBvOv2RGNQ>

J-C - Les intervenants ne valent pas mieux que Glucksmann, mais quand un de ses proches le trahit, on savoure sans modération...

Glucksmann pulvérisé !

À quoi sert Raphaël Glucksmann ? - frustrationmagazine.fr 05/02/2024

http://www.luttedeclasser.org/causeries_2026/Raphael_Glucksmann_1.pdf

Raphaël Glucksmann ou la sempiternelle escroquerie de la gauche libérale et atlantiste - legrandsoir.info 30 septembre 2023

http://www.luttedeclasser.org/causeries_2026/Glucksmann_escroquerie.pdf

Les Aventures de Raphy (Raphaël Glucksmann) - les-crisis.fr 2019 (avec 4 vidéos)

http://www.luttedeclasser.org/causeries_2026/Glucksmann_lescrises2019.pdf

Mikhaïl Saakachvili : Le despote géorgien devenu apatride. – Les Crises.fr 24juin.2019

http://www.luttedeclasser.org/causeries_2026/Glucksmann_Saakachvili_despote.pdf

Raphaël Glucksmann - OJIM - arretsurinfo.ch 11 mai 2015

http://www.luttedeclasses.org/dossier35/France_neoliberalisme_Raphael_Glucksmann_11052015

Qui est vraiment Raphaël Glucksmann ?

Extraits de différentes causeries parues depuis 2016, ainsi que d'autres sources.

Lu. D'aucuns pensent que Raphaël Glucksmann, parce qu'il bombe le torse et se dit prêt à soutenir, quel qu'en soit le prix, l'Ukraine contre la Russie, est un « *candidat de gauche anti-totalitaire* ». Premièrement, Glucksmann n'est pas de gauche – « *Ça ne m'a jamais fait vibrer de manifester pour les retraites* », avoue-t-il au *Monde*. Deuxièmement, son anti-totalitarisme est du même bois que celui dont se sont chauffés ses prédécesseurs et mentors, BHL, Bernard Kouchner ou son père, André Glucksmann. Comme eux, il n'épouse que les causes « *anti-totalitaires* » agréées par Washington. Comme eux, il est enragé dès qu'il s'agit de la Russie.

- Rappelons qu'il est lié au régime néonazi de Kiev par son épouse, Eka Zguladze qui fut nommé vice-ministre de l'Intérieur de l'Ukraine dans le second gouvernement Iatsenouk (Du 2 décembre 2014 au 14 avril 2016).

(Source : La Croix (http://www.la-croix.com/Archives/2012-09-18/Le_conseiller-francais-du-Prince-georgien.)

- Raphaël Glucksmann a rejoint Kiev, huit jours après le début des manifestations (de Maidan - J-C). Depuis, il a contribué – sans contrat et gratuitement – à la stratégie de Vitali Klitschko, l'ex-boxeur devenu l'un des leaders des manifestants pro-européens en Ukraine, a écrit ses discours et développé ses contacts en Europe et aux États-Unis. (« *La révolution, c'est son rayon* », Le Monde, 21/03/2014).

- « *À 34 ans, Raphaël Glucksmann, le fils d'André, a fait des soulèvements nationaux son fonds de commerce (Ceux orchestrés par la CIA... - J-C). Après la Géorgie, c'est en Ukraine qu'il conseille les leaders pro-Europe* », « *La révolution, c'est son rayon* », Le Monde, 21/03/2011

- Il est également à l'origine de la création d'une ONG en faveur de la démocratie européenne, qu'il préside à Kiev : « *J'essaye de dire aux oligarques ukrainiens que s'ils veulent prouver qu'ils sont devenus pro-européens ils doivent aider les autres (Biélorusses, Russes, Géorgiens) à faire leur révolution* », affirme-t-il. Avant de s'emballer, une lueur dans les yeux : « *C'est tout de même la première fois que des gens meurent avec le drapeau européen dans les mains* » (« *La révolution, c'est son rayon* », Le Monde, 21/03/2014).

- Il est cofondateur de l'association Études sans frontières en 2003, dont le comité d'honneur comprend la fine fleur des néoconservateurs français : Youri Afanassiev; Elena Bonner;

Francis Bueb; Georges Charachidze; Yves Cohen; Dr. Michael Dewitte; Wilhem Donner; Olivier Dupuis; Michael Fischer; André Glucksmann; Romain Goupil; Pierre Hassner; Richard Herzinger; Kjell Olaf Jensen; Kerry Kennedy; Bernard Kouchner; Jack Lang; Pierre Lellouche; Pierre Moinot; Dr. Gérard Mortier, Rupert Neudeck; Yves Quéré; Josep Ramoneda; Jacques Rupnik; Alain Touraine.

- En 2006, Raphaël Glucksmann rejoint Alternative libérale, parti favorable au libéralisme politique et économique, voire au libertarianisme – pas vraiment ce qu'on peut appeler un parti de gauche. On le sait proche, à l'époque, de Nicolas Sarkozy avec qui il s'entretient régulièrement, en particulier à propos de l'Europe de l'Est.

- Raphaël et André Glucksmann étaient tous deux présents au meeting du 29 avril du candidat (Sarkozy) de l'UMP à l'élection présidentielle de 2007, qui avait alors déclaré souhaiter « liquider l'héritage de 68 ». En 2008, Raphaël Glucksmann publie son premier livre, coécrit avec son père et intitulé *Mai 68 expliqué à Nicolas Sarkozy*. Ils y écrivent notamment : « Notre président a promis d'enterrer Mai 68. N'est-il pas plutôt son héritier rebelle ? » Ils suivent ainsi la thèse libérale voulant que Mai 68 n'ait été qu'une révolution anti-totalitaire. *L'Humanité* mentionne les éloges envers Nicolas Sarkozy à cette époque qu'il décrit comme quelqu'un qui « brise les tabous » en faisant preuve de « liberté et d'insolence ».

- Pour Raphaël Glucksmann : « ce qui m'a toujours plu chez Bernard (BHL - ndlr), comme chez mon père d'ailleurs, c'est ce refus chevillé au corps de confondre objectivité et neutralité. J'aime précisément ce qu'on lui reproche : une faculté rare à prendre parti quand c'est nécessaire. »

(<http://www.bernard-henri-levy.com/2008-en-georgie-par-raphael-glucksmann-10388.html>).

- Au second tour du scrutin en 2017, Raphaël Glucksmann apporte son soutien à Emmanuel Macron et déclare que « Macron doit gagner haut la main ! ».

Tel père tel fils, plus réactionnaire que moi tu meurs !

- Comme son père André Glucksmann, il est membre du cercle de réflexion du Cercle de l'Oratoire (cofondé par Michel Taubmann et son épouse), il contribue à l'édition de sa revue *Le Meilleur des mondes* (2006-2008). Créé de façon informelle, en 2001, le Cercle de l'Oratoire est devenu un lieu de rencontre pour les différentes sensibilités pro-américaines en France : « Pour la plupart issus de la gauche ou de l'extrême gauche, nous étions choqués par l'antiaméricanisme qui régnait en France au lendemain du « 11-Septembre ». Aujourd'hui, nous sommes un peu ceux qui soutiennent les États-Unis dans le village gaulois » (« *“Le Meilleur des mondes”, une voix pour l'Amérique* », *Le Monde*, 24/03/2006).

Le groupe prend forme peu à peu, avec des « intellectuels (les philosophes André Glucksmann et Pierre-André Taguieff, l'essayiste Pascal Bruckner, l'universitaire Stéphane Courtois, coauteur du *Livre noir du communisme*, Jacky Mamou, ancien président de *Médecins du monde*, Kendal Nezan, président de l'Institut kurde de Paris...) mais aussi de jeunes journalistes, des étudiants. Des personnalités (Bernard Kouchner, Nicolas Baverez, Fadela Amara...) » (« *Les meilleurs amis de l'Amérique* », *Libération*

(http://www.liberation.fr/grand-angle/2006/05/09/les-meilleurs-amis-de-l-amerique_38664), 09/05/2006).

Pour leur première action, ils lancent un texte de soutien à l'intervention américaine en Afghanistan (« *Cette guerre est la nôtre* », *Le Monde* du 8 novembre 2001). Pour son premier numéro en 2006, la revue *Le Meilleur des mondes*,

Et en 2008, *Le Meilleur des mondes* a fait appel à un jeune contributeur, sorti de l'école 4 ans auparavant, pour "*débattre*" avec Pierre-André Taguieff : un certain Rudy Reichstadt. (...) c'était aussi un contributeur de la revue ProChoix de Caroline Fourest.

(anticons.wordpress.com/ et wikipedia.org)

Un document déclassifié de la CIA datant de 1985 et détaillé (22 pages) concernant les "*nouveaux philosophes*" français (dont des passages sur BHL et André Glucksmann avec photos) et le grand intérêt politique qu'ils représentent pour les USA. On se doutait que les USA les avaient utilisés et soutenus, mais là on en est certain...

Document en PDF : <https://www.spyculture.com/cia-loved-french-new-left-philosophy/>

- En 2007, l'essayiste André Glucksmann a annoncé son ralliement à la candidature présidentielle de Nicolas Sarkozy. Celui qui débuta sa carrière comme militant maoïste, avant de rejoindre Raymond Aron et de collaborer à *Exchange* (un pseudopode de la CIA), bascule une nouvelle fois de la gauche vers la droite. (Le coeur de la campagne présidentielle - Le Réseau Voltaire - 6 février 2007)

- En 2008, en Géorgie, Glucksmann devient le conseiller du président pro-otanien Mikheil Saakachvili. Il rencontre à cette occasion celle qui va devenir son épouse. Après avoir étudié le droit pendant un an aux États-Unis, Ekaterina Zgouladze est surtout connue en Géorgie pour sa vie festive et ses extravagances nocturnes – « *Tout le monde la connaît, elle fréquente le tout-Tbilissi branché, les DJ et les designers* », s'extasie le Nouvel Obs. En 2005, titulaire de diplômes de journalisme et de droit que d'aucuns qualifient de « *modestes* », elle est nommée vice-ministre de l'Intérieur par Mikheil Saakachvili, poste qu'elle occupera jusqu'en octobre 2012, un mois après qu'aient été révélées les tortures pratiquées dans les prisons géorgiennes. Le couple Glucksmann-Zgouladze quitte alors précipitamment la Géorgie pour rejoindre l'Ukraine où il participe activement à la révolution de Maïdan qui conduira à l'avènement d'un nouveau gouvernement constitué en partie sous la férule de la sous-secrétaire d'État américaine Victoria Nuland.

En **2014**, après avoir été naturalisée citoyenne ukrainienne par le président Porochenko, Ekaterina Zgouladze est nommée... vice-ministre de l'Intérieur du nouveau gouvernement ukrainien. Au même moment, Washington, par l'intermédiaire de la toujours très efficace Victoria Nuland, exige et obtient la promotion de la directrice de la section économique de l'ambassade des États-Unis en Ukraine, Natalie Jaresko, au poste de ministre des Finances du... gouvernement ukrainien – Mme Jaresko, Américaine d'origine ukrainienne, obtient la nationalité ukrainienne... le jour même de sa nomination. Quelques mois plus tard, l'ex-président de la Géorgie, Mikheil Saakachvili, réfugié aux États-Unis pour échapper aux

poursuites judiciaires engagées contre lui par son pays, migre en Ukraine où le président Porochenko lui octroie vite fait bien fait la nationalité ukrainienne avant de le nommer gouverneur de l'oblast d'Odessa.

Curieux jeu de chaises musicales où d'ardents « nationalistes » changent de nationalité comme de chemise, au gré de leurs intérêts personnels ou des intérêts américains – qui souvent se rejoignent. [Saakachvili est aujourd'hui en prison pour abus de pouvoir dans diverses affaires en Géorgie]. (Causeur 2014)

Précisons, Saakachvili marionnette de Washington nommé gouverneur d'Odessa par Porochenko. Odessa où des dizaines de militants ouvriers avaient brûlé vifs ou avaient été exécutés par les milices fascistes du régime ukrainien il y a un peu plus d'un an.

Le premier ministre géorgien Irakli Garibachvili, « *il est bien dommage que des personnes [Zourab Adeïchvili et Ekaterina (Eka) Zgouladze] que nous poursuivons en justice et qui sont recherchés par Interpol se soient confortablement installées dans le gouvernement ukrainien. Cela ne tardera pas à nuire aussi bien au gouvernement qu'à l'image de marque de l'Ukraine.* » (« *Tbilissi reproche à Kiev de promouvoir des personnes recherchées par Interpol* », fr.sputniknews.com, 20/12/2014).

Raphaël Glucksmann et sa femme Ekaterina “Eka” Zgouladze ne sont pas américains et pourtant ils ont systématiquement suivi et mis en œuvre dans leurs responsabilités au sein des gouvernements géorgiens ou ukrainiens, dans leur activité militante (Étude sans frontière) ou médiatique, la ligne politique des États-Unis. ojim.fr - ...

- Les jihadistes ouïghours disposent désormais de nombreux soutiens en Europe. Ainsi, un séminaire de trois jours a réuni des lobbyistes à huis clos à Bruxelles, du **7 au 9 décembre 2019**, puis une conférence s'est tenue au Parlement européen sous la présidence du député européen français, Raphaël Glucksmann, et du président du World Uyghur Congress, Dolkun Isa, le 10 décembre. Réseau Voltaire 16 décembre 2019

- Lu. En **2020**, au Parlement européen, son obsession l'a poussé à créer et présider une « *Commission spéciale sur l'ingérence étrangère et la désinformation* » qui a semblé ne vouloir s'intéresser qu'à l'ingérence russe. Pas un mot sur les ingérences venues de l'Ouest... Le rapport de ladite commission reste également relativement discret sur les ingérences des pays alliés du bloc occidental, l'Arabie Saoudite, la Turquie ou le Qatar. Concernant ce dernier, lors du Qatargate, le Qatar ne fut mentionné que trois fois dans le rapport issu de la commission sur les ingérences étrangères dirigée par Glucksmann – la Russie, elle, fut mentionnée soixante-six fois ! Cherchez l'erreur.

Quand le Parlement européen est devenu ouvertement une agence de Washington.

Wikipédia - Rapport du premier mandat de la commission INGE (2020-2022)

Sur l'accaparement des élites, le rapport cite notamment (considérant BX) :

Gerhard Schröder, ancien chancelier allemand, pour ses liens avec Gazprom et son rôle dans le projet Nord Stream ;

Paavo Lipponen, ancien Premier ministre finlandais, pour ses liens avec Gazprom et son rôle dans le projet Nord Stream ;

Karin Kneissl, ancienne ministre des affaires étrangères de l'Autriche, en tant que membre du conseil d'administration de Rosneft ;

François Fillon, ancien Premier ministre français, nommé membre du conseil d'administration de Zaroubejneft ;

Jean-Pierre Raffarin, ancien Premier ministre français, cité comme promoteur d'intérêts chinois en France ;

Štefan Füle, ancien commissaire tchèque, pour ses liens avec CEFC China Energy ;

Esko Aho, ancien Premier ministre finlandais, en tant que membre du conseil d'administration de la Sberbank,

Jean-Marie Le Guen, ancien ministre français, membre du conseil d'administration de Huawei France ; et

Yves Leterme, ancien Premier ministre belge, en tant que coprésident du fonds d'investissement chinois ToJoy.

Rien d'étrange puisque être libéral ou socialiste (social-démocrate), c'est finalement du pareil au même.

Raphaël Glucksmann : l'étrange trajectoire d'un libéral devenu socialiste - lejdd.fr 3 juin 2026

Un adage veut que si l'on n'est pas de gauche quand on est jeune, c'est que l'on n'a pas de cœur, mais si l'on est toujours de gauche lorsque l'on mûrit, c'est que l'on n'a pas de cerveau. Étrangement, Raphaël Glucksmann effectue le chemin dans le sens inverse. Ses engagements de jeunesse en faveur d'un libéralisme radical sont à l'opposé des idées socialistes conformistes qu'il défend aujourd'hui. Comment passe-t-on de jeune révolutionnaire libéral à mandarin grisonnant du dogme socialiste, c'est-à-dire à son exact opposé ? C'est un mystère... Je ne connais aucun autre exemple d'un tel cheminement intellectuel et politique, alors que les exemples abondent dans l'autre sens, à commencer par son père, le philosophe André Glucksmann, qui est passé du maoïsme au néo-libéralisme.

En 2011, j'ai eu le plaisir de rencontrer Raphaël Glucksmann à Tbilissi, en Géorgie. Il était l'un des conseillers de Mikhaïl Saakachvili...

J'ai découvert un jeune homme sympathique qui vantait avec beaucoup de conviction et de talent des réformes qui le feraient passer en France pour un ultra-libéral : forte réduction du

nombre de fonctionnaires, baisse massive des dépenses publiques et des impôts, élimination à la tronçonneuse de réglementations bureaucratiques qui étaient autant d'opportunités de corruption, répression policière des manifestations subversives de l'opposition financée par la mafia pro-russe, etc.

De retour en France, Raphaël Glucksmann est devenu socialiste... Comment passe-t-on de « *J'ai toujours été séduit par la philosophie libérale* », et de la nécessité de « *libérer le marché du poids de l'État* », paroles prononcées en 2006 dans une réunion publique du mouvement « *Alternative libérale* » dont il envisageait de défendre les couleurs aux élections, à « *Le libéralisme est devenu un peu fou* » en 2018 ?

S'agirait-il d'un choix de confort mondain parisien doublé d'une tactique politicienne au service de son ambition personnelle ? Revenu en France, Raphaël Glucksmann a peut-être désespéré des chances de la cause libérale et identifié un espace politique social-démocrate déserté par un PS radicalisé à gauche et décrédibilisé par ses échecs au gouvernement. Une stratégie cynique mais efficace qui lui a permis une ascension rapide.

Le souvenir du Raphaël Glucksmann sincère et enflammé de Tbilissi m'empêche aujourd'hui de le prendre au sérieux quand je l'entends entonner tristement le discours convenu de la gauche sur la défense de l'État-providence et la « *planification écologiste* ». On est là à l'opposé des idées qu'il défendait en 2006. Cette dissonance cognitive n'est-elle pas à l'origine de ses débats télévisés ratés ? Autrement dit, son manque de charisme et de talent à défendre ses propositions socialistes actuelles ne prendrait-il pas sa source dans le fait qu'elles ne correspondent pas à ses convictions réelles ?

Le souvenir du Raphaël Glucksmann de Tbilissi est, en fin de compte, le meilleur argument contre le candidat de 2027. Car si ses convictions d'alors étaient sincères, ses positions d'aujourd'hui ne le sont pas. Et si ses positions d'aujourd'hui sont sincères, c'est qu'il n'a tiré aucune leçon de son expérience géorgienne. Dans un cas comme dans l'autre, les Français méritent mieux. lejdd.fr 3 juin 2026

Glucksmann : Le « conseiller spécial » et époux de tortionnaires au côté de l'USAID/CIA. Qui est Mikheil Saakachvili ?

Les élections législatives du **2 novembre 2003** sont qualifiées de trucage grossier par les observateurs internationaux. Saakachvili proclame qu'il a gagné les élections (une assertion appuyée par des sondages « *sortie des urnes* » indépendants), et adjure les Géorgiens de manifester contre le gouvernement Chevardnadze et de participer à un mouvement de désobéissance civile non-violent contre les autorités. Le MNU de Saakachvili et les Démocrates unis de Bourdjanadze s'unissent pour demander l'éviction de Chevardnadze et l'organisation de nouvelles élections.

Des manifestations politiques massives ont lieu à Tbilissi en novembre, avec près de 100 000 manifestants à l'appel de Saakachvili et d'autres personnalités de l'opposition. L'organisation de jeunes Kmara (« Assez ! »), la contrepartie géorgienne de l'Otpor serbe, ainsi que plusieurs

organisations non gouvernementales comme l'Institut de la Liberté de Géorgie, prennent une part active à ces manifestations. Après deux semaines de protestations dans un climat de tension croissante, Chevardnadze se plie à l'inévitable et démissionne de la présidence le 23 novembre, laissant l'intérim à la présidente du Parlement, Nino Bourdjanadze. Bien que les meneurs révolutionnaires aient fait de leur mieux pour rester dans les normes constitutionnelles, beaucoup considèrent le changement de gouvernement comme un coup d'État populaire, connu dans les médias géorgiens sous le nom de « *révolution des Roses* ».

Le **4 janvier 2004**, à 36 ans Mikheil Saakachvili remporte l'élection présidentielle géorgienne avec plus de 96 % des suffrages exprimés.

Mikheil Saakachvili défend le libéralisme économique et soutient le désengagement de l'État en matière économique. Entre 2004 et 2012, il instaure des réformes économiques néolibérales : la révision du code du travail en donnant aux employeurs une totale liberté en matière d'embauche et de licenciement, la suppression du salaire minimum, licenciement de 60 000 fonctionnaires, l'affaiblissement des réglementations en matière de santé et de sécurité au travail, l'abaissement de l'impôt sur les sociétés de 20 % à 15 %, et de l'impôt sur les dividendes de 10 % à 5 %, la suppression impôt sur le revenu progressif au profit d'un impôt sur le revenu fixe de 20 % et la mise en place d'exonérations fiscales comme la création de zones industrielles sans imposition.

En **2009**, la Géorgie est classée par Forbes comme le quatrième pays ayant la pression fiscale la plus faible au monde. La même année, il « *se flatte de servir d'intermédiaire* » avec le président français Nicolas Sarkozy et le président géorgien Mikheil Saakachvili.

Pour faciliter l'investissement, le gouvernement accorde aux investisseurs étrangers les mêmes droits de propriété que les Géorgiens, y compris la propriété foncière et leur permet de travailler sans permis. Il met en place une simplification voire une suppression du Visa pour certains pays afin d'encourager les entreprises étrangères à investir sur le territoire. Par ailleurs, le gouvernement lève les restrictions sur la privatisation des actifs par la vente d'actifs stratégique comme les ports maritimes, l'infrastructure énergétique, les hôpitaux et les ressources naturelles du territoire.

Le gouvernement Saakachvili a réduit le nombre d'universités de 237 à 43. Selon Radio France, il a privilégié un enseignement supérieur privé et cher par rapport aux revenus des Géorgiens.

Lors d'une conférence de presse le 12 janvier 2004 (ou 2008), Saakachvili conseille au ministre de la Justice : « *[...] d'utiliser la force pour juguler toute tentative d'émeute dans les prisons, d'ouvrir le feu, de tirer pour tuer et d'abattre tout criminel tentant de provoquer du désordre. Nous n'épargnerons pas nos balles contre ces personnes* ». Lors de son discours d'intronisation, Saakachvili déclare qu'il était « *temps pour le gouvernement d'avoir peur du peuple* ».

Admirateur du modèle américain, Mikheil Saakachvili est accompagné par l'USAID pour la mise en place de ses réformes.

En 2012, la divulgation de vidéos de torture de prisonniers en Géorgie, ainsi que la réaction jugée cynique du gouvernement, choquent la population.

En politique étrangère.

En 2004, Saakachvili fait une visite en Israël pour participer à l'inauguration du centre de recherche sur les problèmes énergétiques modernes. Le Dr Brenda Schaffer, directrice du centre, dépeint de manière enthousiaste Saakachvili, comme n'étant rien de moins que « *le Nelson Mandela du XXI^e siècle* », ce qui est caractéristique de l'atmosphère de l'époque à son égard. En août de la même année, Saakachvili, docteur honoris causa de l'Université d'Haïfa, fait un nouveau voyage en Israël pour participer à l'inauguration de la semaine officielle de l'amitié Géorgiens-Juifs, tenue sous les auspices du président géorgien, et à laquelle les dirigeants juifs sont invités d'honneur.

Saakachvili maintient des relations étroites avec la classe dirigeante américaine, ainsi qu'avec celle des autres pays de l'OTAN, et il est l'un des dirigeants de l'Alliance du GUAM. La Révolution des Roses, menée par Saakachvili, est décrite par la Maison-Blanche, occupée par George W. Bush, comme l'un des mouvements les plus puissants des temps modernes qui, toujours selon Bush, inspirera d'autres mouvements de libération. En **septembre 2005**, Tbilissi est la première capitale des anciens pays de l'URSS à baptiser une de ses rues au nom de George W. Bush.

Le président Saakachvili oriente sa politique internationale sur deux axes consistant pour le premier à nuire aux intérêts russes et pour le second à servir les intérêts des États-Unis. Il est à l'initiative du doublement des troupes géorgiennes en Irak, faisant de la Géorgie l'un des plus grands contributeurs à la coalition militaire en Irak, et laisse des troupes au Kosovo et en Afghanistan afin de renforcer la sécurité globale.

Saakachvili fait grimper le budget de la défense à 10 % du PIB, ce qui représente un milliard d'euros, pour un pays de moins de 4,5 millions d'habitants.

Saakachvili pense que la priorité à long terme du pays est de progresser vers l'adhésion à l'Union européenne, qu'il considère comme une simple étape vers l'adhésion à l'OTAN et surtout au fond comme une rupture à l'égard de son voisin russe. Au cours d'une rencontre avec Javier Solana, il déclare que, comparée aux nouveaux et anciens États européens, la Géorgie est européenne depuis l'Antiquité.

L'élection présidentielle de **2013** est remportée par Guiorgui Margvelachvili, candidat du Rêve géorgien (parti d'Ivanichvili) par 62 %, battant le candidat Davit Bakradze du MNU (parti de Saakachvili) qui en obtient 22 %.

Saakachvili quitte la Géorgie avant le terme de son mandat. Il renonce à la nationalité géorgienne pour éviter l'arrestation et des poursuites pénales. Un mandat d'arrêt est lancé contre lui en 2014 pour la répression de manifestations en 2007.

Le **2 août 2014**, le tribunal municipal de Tbilissi ordonne par contumace le placement en détention provisoire de Saakachvili, de son coaccusé Zurab Adeichvili (procureur général en

2007) et de David Kézérachvili (ministre de la Défense en 2007), pour une audience préliminaire prévue en septembre 2014.

Le **13 août 2014**, Saakachvili est accusé de détournement de fonds budgétaires[60]. La perquisition de ses domiciles géorgiens est décidée le 14 août 2014, et la procédure de perquisition internationale est lancée le 31 août suivant. Le 1er août 2015, Interpol refuse d'inscrire Mikheil Saakachvili sur la liste internationale des personnes recherchées, comme l'exigeaient les autorités géorgiennes. En septembre, les biens de la famille Saakachvili sont saisis. Ses comptes bancaires personnels en Géorgie sont également bloqués.

En **mars 2015**, l'Ukraine rejette une demande d'extrader Saakachvili émanant du gouvernement géorgien, estimant irrecevables les poursuites pénales engagées contre lui pour des motifs politiques.

Mikheil Saakachvili déclare le **1er juin 2015** avoir renoncé trois jours auparavant à la citoyenneté géorgienne pour éviter « *l'emprisonnement garanti* » selon lui en Géorgie. La Constitution ukrainienne interdit par ailleurs l'extradition des Ukrainiens vers d'autres États.

Le **8 août 2017**, le parquet général géorgien déclare que Mikheil Saakachvili encourt jusqu'à onze ans d'emprisonnement (lui étant reprochés le détournement de fonds publics, les abus de pouvoir commis lors de la dispersion de la manifestation du 7 novembre 2007 (et notamment les coups infligés à l'ancien député Valery Gelachvili) ainsi que le raid policier dans les locaux d'Imedi TV)

Le **15 août 2017**, dans une interview accordée à Obozrevatel, Nana Kakabadze, présentée comme militante géorgienne des droits de l'homme, leader de l'ONG « *Anciens prisonniers politiques pour les droits de l'homme* » et du mouvement populaire « *Justice* », déclare que, selon elle, les accusations portées par le Bureau du Procureur général géorgien ne reflètent pas pleinement les crimes commis pendant la présidence de Saakachvili.

Selon elle, sous sa présidence, la Géorgie comptait le plus grand nombre de prisonniers au monde. Selon Kakabadze, quand Saakachvili est arrivé au pouvoir il y avait 5700 prisonniers ; un an plus tard, 12 000. Pendant toute la durée de la présidence de Saakachvili, elle estime qu'il y aurait eu entre 25 000 à 30 000 prisonniers. Elle met par ailleurs en avant les tortures de les « *traitements inhumains* » infligés aux prisonniers. Kakabadze fait également état de cas où les forces de police ont tiré dans la rue sur des « *gens innocents* », surtout des « *jeunes* ».

Pour sa seule organisation, elle dénombre 150 noms de personnes « *tuées là, dans la rue* ». Selon Kakabadze, dans la plupart des organisations non gouvernementales indépendantes qu'il a dissoutes, Saakachvili « *soudoyait les gens* », créait des fonds informels et forçait ses opposants à y transférer leurs fonds. Ces fonds étaient par ailleurs sobrement baptisés « *Fonds pour le développement du Bureau du Procureur* », « *Fonds pour le développement du Ministère de l'intérieur* ». En outre, elle accuse Saakachvili d'avoir, pendant sa présidence, organisé et fait prospérer un racket d'état. Kakabadze évoque ainsi un impressionnant système

mis en place permettant de procéder rapidement à la création d'entreprises, placé sous la coupe de Saakachvili et son équipe. « *Seules trois ou quatre personnes contrôlaient tout* »

En **juillet 2017**, Petro Porochenko signe un décret ad hoc lui retirant la nationalité ukrainienne pour des « *irrégularités* » dans son dossier de naturalisation (« *documents incomplets* » et absence de mention des poursuites judiciaires, pourtant publiques, dont il faisait l'objet en Géorgie), et envisage de l'extrader vers la Géorgie.

Après être brièvement retourné à New York, en exil cette fois, Mikheil Saakachvili annonce, depuis la Pologne, son retour en Ukraine, pour le **10 septembre 2017**.

Il installe un camp paramilitaire en face de la Rada et y organise des manifestations pour réclamer la destitution de Porochenko, de façon « *pacifique* ».

Il est finalement arrêté le **8 décembre 2017**, à la sortie des locaux de l'émission à laquelle il participait et placé en détention provisoire. Le 11 décembre, il est libéré par un tribunal, après le rejet de la demande du parquet de le placer en résidence surveillée.

Le 4 janvier 2018, il est condamné par contumace à six ans de prison en Géorgie pour abus de pouvoir dans l'affaire du meurtre d'un jeune banquier en 2006. Mikheil Saakachvili est reconnu coupable d'avoir protégé les prévenus, de hauts fonctionnaires du ministère de l'Intérieur.

Le 12 février 2018, il est arrêté par les garde-frontières ukrainiens et expulsé vers la Pologne.

Le nouveau président d'Ukraine, Volodymyr Zelensky, lui rend la nationalité ukrainienne en mai 2019. Il retourne en Ukraine le 29 mai.

Le 2 octobre 2021, il revient en Géorgie à la veille des élections locales et est immédiatement arrêté. En octobre 2022, le Conseil de l'Europe appelle à la protection et à la libération de Mikheil Saakachvili, qu'il considère comme un prisonnier politique.

Amnesty International qualifie le traitement qui lui est réservé de « *vengeance politique apparente* ».

Le 12 mars 2025, le tribunal municipal de Tbilissi, condamne Mikheil Saakachvili à neuf ans de prison pour détournement de fonds budgétaires entre 2004 et 2013, alors qu'il était au pouvoir en Géorgie, et à une amende de 99 936 €, rajoutant ainsi trois ans à sa peine initiale.

Le 17 mars suivant, un tribunal géorgien le condamne à quatre ans et demi de prison pour être entré illégalement dans le pays en 2021. Wikipédia.org

Glucksmann. Le candidat de l'UE et de l'OTAN ou de la guerre contre la Russie et la Chine.

Le Parti socialiste ne dit rien, mais sa tête de liste aux élections européennes de 2024, Raphaël Glucksmann, en a profité pour expliquer que l'Union européenne devait... passer en économie de guerre, pour affronter la Russie d'une manière... ou d'une autre.

« Ce que j'estime, c'est que la France devrait augmenter ses capacités de production. On ne va pas livrer toutes nos munitions, par contre ce qu'on va faire, ce qu'on devrait faire si on avait un leadership courageux qui comprend les enjeux, et bien on devrait aujourd'hui passer en mode économie de guerre sur la production.

On devrait passer des contrats à long terme avec nos industriels, ce qui n'est toujours pas fait. On devrait aller écouter le président tchèque qui dit qu'il y a 800 000 obus disponibles sur le marché international et que donc on pourrait les acheter en commun à l'échelle européenne et les envoyer en Ukraine. Et on ne le ferait pas simplement par solidarité, ou comme vous l'avez dit par morale, on le ferait pas intelligence et par égoïsme même. Parce qu'on sait que c'est notre intérêt vital.

Et je vais vous dire une chose Apolline de Malherbe : si nous le faisons pas maintenant et que le front ukrainien s'effondre, les questions que nous devrons nous poser dans un an ou dans deux ans seront infiniment plus douloureuses que celles que vous me posez.

Les questions qu'on devra se poser c'est « quel type d'homme on envoie crever en Lettonie », ça sera ça les questions qu'on devra se poser.

Donc si vous voulez vous éviter ces questions, si vous voulez vous éviter que des soldats français aient à crever, et bien il faut aujourd'hui aider ceux qui crèvent pour nous autant que pour eux. »

<https://agauche.org/2024/02/21/silence-complet-a-gauche-sur-lalliance-militaire-franco-ukrainienne/>